

Vol. 16, No. 3
pp. 303-324
July &
August 2025

Les noms composés français, leurs équivalents en persan et *vice versa*; Sont-ils toujours composés?

Nahid Djalili Marand*¹  & Mahboubeh Mobasher² 

Résumé

Le présent article se penche sur l'étude descriptive et analytique des noms composés dans une approche contrastive (français-persan et *vice versa*). Un corpus thématique dans le domaine de « faune et flore » a rassemblé ces noms en deux langues dont les exemples sont présentés dans les tableaux, parallèlement à leurs équivalents dans l'autre langue. Pour être plus systématiques, nous avons fait une taxinomie de cette thématique qui se répartit en quatre groupes « fruits et légumes », « arbres et fleurs », « plantes aromatiques et médicinales » et « animaux ». Les structures grammatico-syntaxiques ainsi que la situation de leur noyau sémantique, à savoir indocentrique et exocentrique, sont passées au crible. Selon les résultats de notre recherche, cette catégorie de nom partage plus ou moins les mêmes structures et traits caractéristiques dans les deux langues étudiées, sans oublier quelques points importants et intéressants qui les distinguent d'une langue à l'autre, notamment sur le plan orthographique.

Mots clés: Noms composés, Faune et Flore, Endocentrique, Exocentrique, Noyau sémantique, Structure grammatico-syntaxique

¹ Professeur, Département de Français Faculté de Littérature, Université Alzahra Téhéran, Iran; Email: djalili@alzahra.ac.ir; ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0002-1641-5548>

² Maître de conférences Département de la Langue et Littérature persanes Faculté de Littérature, Université Alzahra Téhéran, Iran; ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0002-7071-037X>

1. Introduction

Ils sont nombreux à parsemer les textes, les discours, les expressions et même à faire leur percée dans l'onomastique y compris les anthroponymes, les toponymes, etc. Aucun domaine ou presque n'en est épargné. Il s'agit des noms composés qui s'étendent sur un très vaste éventail et se répartissent en divers groupes sur le plan syntaxique. Pour les non-natifs francophones, il est parfois facile de deviner leur sens, mais parfois celui-ci est trop éloigné de ce que l'on imagine. Cette catégorie de noms est également très récurrente en persan et leur diversité semble aussi étendue qu'en français. Voilà la question qui a retenu notre attention: voir si les équivalents en persan de ces noms français sont toujours composés et s'ils ont la même structure syntaxique ou non et *vice versa*.

Pour mener une recherche dans ce domaine, il fallait recueillir un riche corpus, et cela demandait de puiser dans plusieurs ouvrages puisqu'un seul ne répondait pas à nos exigences en ce qui concerne leur diversité grammaticale et sémantique. Comme il s'agissait du choix de ce vocabulaire précis et non pas des extraits de texte, donc en collectant notre corpus, nous avons écarté la nécessité d'indiquer pour chaque nom le titre de la référence d'où il est tiré. Étant donné que les noms composés en français se trouvent dans tous les domaines, alors pour être plus systématiques et ne pas avoir un corpus éparpillé, nous avons décidé de le circonscrire dans le domaine « faune et flore » qui se répartit selon l'ordre présenté dans cet article en « fruits et légumes », « arbres et fleurs », « plantes aromatiques et médicinales » et « animaux ».

Quant à la méthodologie de recherche, elle consiste tout d'abord à passer en revue différentes catégories grammatico-syntaxiques de ces noms, exemples à l'appui, en nous basant sur les travaux des grammairiens français et iraniens. Afin de présenter un corpus organisé, cohérent et systématique, nous allons insérer tous les mots recueillis dans des tableaux contrastifs qui seront intitulés selon l'ordre précité. Puis, le contenu des tableaux (noms composés français) fera l'objet d'une analyse relativement détaillée pour constater « la relation sémantique entre les éléments constitutifs » de ces noms et déterminer par la suite s'ils sont composés sur le modèle « endocentrique ou exocentrique » (termes empruntés aux linguistes). L'étude de l'équivalent en persan de la composition française du corpus constitue l'étape

suivante de notre recherche, ce qui nous permettra de voir les points convergents et divergents de chaque cas. La même démarche sera reprise pour le contenu des tableaux dans lesquels sont introduits les noms composés persans.

2. Antécédent de recherche

Avant de jeter un coup d'œil sur l'historique de cette recherche, nous tenons à préciser que dans tous les livres de grammaire française et persane, ou presque, au moins un chapitre est consacré aux noms composés abordant leurs définitions, leurs classifications et d'autres aspects y relatifs. Il serait donc inutile de dresser une liste de ces ouvrages car une seule recherche bibliographique sur des sites d'Internet suffirait à trouver les titres envisagés. Quant aux revues universitaires, en surfant sur leurs versions électroniques, nous n'avons repéré aucun titre à ce sujet dans les publications d'expression française qui paraissent en Iran, ni dans une étude contrastive, mais nous avons trouvé quelques articles traitant cette thématique sous divers angles dans les revues en langue persane.

Afrashi a mené une recherche sur « la clarté et l'ambiguïté sémantiques des noms composés » où elle examine les monèmes lexicaux, également appelés « lexèmes ». Elle souligne que « Si chacun des éléments constituants des noms composés est compréhensible après être divisé, alors on pourrait dire qu'ils se dotent d'une clarté sémantique » (1999: 63).

Beaucoup plus tard, une étude similaire a été effectuée par Sabzevari avec la seule différence que celle-ci s'inscrit dans une approche cognitive. L'article a pour titre « La clarté et l'ambiguïté sémantiques des noms composés persans dans une approche cognitive », où l'auteur estime que « la relation sémantique entre les éléments constituants des noms composés est un critère décisif pour saisir le sens desdits noms et ce qui détermine ce sens, ce sont les modalités de la composition en fonction de cette relation sémantique » (2013: 56).

Dans un autre article, « Étude de la sémantisation et conceptualisation sur le modèle endocentrique des noms composés persans », Sabzevari a souligné que « le

noyau sémantique dans les modèles conceptuels des noms composés persans contient le plus d'informations sur la composition, surtout dans ceux qui sont endocentriques » (2018: 64).

Marjan Taheri Oskouï et al. ont également mené une recherche qui porte sur « Étude des relations sémantiques dans les noms composés exocentriques en persan ». Contrairement à l'article précédent, celui-ci examine la composition exocentrique qui est en général dépourvue du noyau sémantique et dont il s'avère difficile de deviner le sens des mots.

« La compréhension du sens des noms composés endocentriques et exocentriques de la langue persane par les apprenants étrangers » est l'intitulé de l'article dans lequel les auteurs, Montazeri et al., ont abordé cette notion linguistique dans une approche didactique, plus précisément dans le cadre de l'apprentissage du persan par les apprenants étrangers.

Quant aux travaux de recherches universitaires, un mémoire de master intitulé *L'étude problématique de la traduction des noms composés (du français vers le persan)* a été réalisé par Hosseinzadeh, en 2014 à l'Université Alzahra. Il s'agit d'une étude en traductologie pour voir si ces noms sont traduisibles littéralement ou non. Selon cette recherche « dans la plupart des cas, c'est le lexique de la langue cible qui exige la structure de l'équivalent simple ou composé, mais quand le traducteur rencontre des mots composés qui n'ont pas d'équivalent dans la langue d'arrivée, il peut recourir au néologisme et parfois au calque, si sa langue accepte ces procédés » (2014: 79). Bref, ce sont les bagages lexicologiques du traducteur qui jouent un rôle primordial dans ce domaine sans oublier les dictionnaires unilingues et bilingues dont il dispose et qu'il est censé consulter pour pallier à ses carences.

Compte tenu de la diversité des recherches menées précédemment sur les noms composés, dont nous avons évoqué le titre de quelques-unes, il nous semble que la nôtre serait utile et efficace puisqu'elle s'inscrit dans une approche contrastive. Conformément à cette approche, les noms composés français, une fois analysés sur les plans grammatico-syntaxique et sémantique, seront comparés avec leurs équivalents persans et *vice versa*. De plus, cette recherche sera effectuée dans une sphère bien précise rassemblant son lexique organisé selon les thèmes abordés.

3. Noms composés: répartition lexicale

Les noms composés ne correspondent pas à un domaine précis et limité, mais ils s'étendent sur de vastes champs lexicaux. À titre illustratif, un grand nombre d'objets sont désignés clairement ou implicitement par leurs éléments constitutifs tels que coffre-fort, poids-lourd, sac à dos, machine à laver, brise-glace, tête de loup, clic-clac, cuit-vapeur, etc. Il en est de même pour les couleurs telles que vert pomme, gris-perle, poivre et sel, bleu marine, bleu vert, gris vert, etc. Les espaces s'attribuent également cette composition comme salle de bains, salle à manger, chambre à coucher, maison de retraite, rez-de-chaussée, pied-à-terre, etc.

Les noms propres, entre autres, les anthroponymes en comptent un nombre considérable, par exemple « Jean-Michel, Saint-Sébastien, Marie-Thérèse, Marie-Claire, Jean-Marie, Jean-Paul, etc. ». Quant aux toponymes renvoyant au nom des pays, on pourrait mentionner quelques-uns comme « Afrique du Sud, Côte d'Ivoire, Émirats Arabes-Unis, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Royaume-Uni, etc. ». Et les villes telles que « Abou Dhabi, Addis-Abeba, Bandar Seri Begawan, Buenos Aires, New Delhi, Port-au-Prince, etc. » se placent toujours dans le cadre des noms composés.

À souligner que certains noms métonymiques sont aussi composés d'au moins deux éléments ; parfois les deux peuvent nous aider à deviner leur sens exact et parfois, ils vont au-delà de notre imagination et de nos bagages cognitifs. À titre indicatif, « Ville lumière, Vieux Continent, billet vert, gueule noire, or sale, or liquide, etc. » renvoyant respectivement à « Paris, l'Europe, le dollar, le mineur, les ordures, l'essence de la rose de Damas, etc. » figurent, entre autres, parmi ces noms.

Il ne faut pas négliger la présence des noms composés parmi les expressions de cette langue. « Bas-bleu, bête noire, col blanc, cordon-bleu, éminence grise, menton-bleu, etc. » sont à évoquer dans le cadre de cette étude.

En ce qui concerne « la faune et la flore », comme notre corpus est recueilli dans ce domaine précis, nous renonçons donc à en parler sous cette rubrique afin d'éviter la redondance, mais on pourrait dire qu'il est très riche en noms composés.

La composition ne se limite pas à des noms, elle englobe même les verbes, les adverbes, les adjectifs, les prépositions, les conjonctions, etc. Voici respectivement les exemples: avoir faim, d'arrache-pied, sourd-muet, d'après, dès que ; ce qui est connu grammaticalement sous le nom de locution verbale, adverbiale, adjectivale, prépositionnelle, conjonctive. Ce procédé va plus loin en touchant même les adjectifs de nationalité, une composition qui obéit selon Maurice Grevisse à « une forme savante », puisqu'elle « reçoit ordinairement, sur le modèle des composés empruntés au grec, la finale -o: latino-américain, franco-suisse » (2016: 254).

Étant donné que notre corpus se limite au domaine précité, on s'abstient donc de donner des équivalents en persan de tous les composés abordés sous cette rubrique, mais il faut souligner qu'ils se soumettent plus ou moins à la même structure grammatico-syntaxique de composition qu'en français. L'étude constatative de nos échantillons sera uniquement menée dans la partie d'analyse de l'article.

4. Noms composés: différentes catégories sur les plans grammatico-syntaxique et orthographique

Dans la formation des noms composés, différents éléments se marient pour donner des unités lexicales autonomes dont chacun peut être employé séparément comme des noms simples dans d'autres contextes. De plus, ces éléments appartiennent à des catégories grammaticales bien déterminées telles que le nom, l'adjectif, le verbe, etc. Les composants de « perce-oreille » rentrent dans les catégories du verbe et du nom ; ceux de « rouge-gorge » renvoient à l'adjectif et au nom, etc.

Pour pouvoir présenter différentes catégories de la composition française et persane aussi exhaustivement que possible, nous avons consulté les travaux de plusieurs grammairiens. Ces catégories se voient dans le tableau n° 1, illustré d'exemples et mettant chaque cas des deux langues côte à côte, bien sûr, s'il en existe l'équivalent en persan. Comme on n'a repéré aucun exemple dans le cadre de notre thématique (faune et flore) pour certaines structures syntaxiques telles que « Verbe + Verbe », « Adverbe + Participe », « Adverbe + Adverbe », etc., nous préférons ne pas les aborder dans cet article.

Tableau n° 1

Catégories de composition

Catégorie de la composition française	Exemples	Equivalent en persan
Nom + Nom	Chou-fleur	Gol-e kalam
Nom + Préposition + Nom	Ver à soie	Kerm-e Abricham
Nom+ Adjectif	Orange amère	Narenj
Adjectif + Nom	Petit pois	Nokhod Farangui
Adjectif (numéral) + Nom	Mille-pattes	Hezar Pa
Adjectif + Adjectif	Aucun exemple dans le corpus	Aucun exemple dans le corpus
Verbe + Nom	Perce-neige	Narguess-e Sefid

Sur le plan orthographique, les noms composés français se présentent en quatre formes: unifiés, à trait d'union, à apostrophe et détachés. Voici l'illustration de ces formes par les exemples suivants: passiflore, laurier-rose et petit pois. Pour le composé à apostrophe, à l'instar du mot « presqueîle », nous n'avons trouvé aucun mot conformément à cette règle d'orthographe, mais on pourrait assimiler à cette forme-là des noms comme « pied d'alouette » et « cochon d'Inde », contenant la forme élidée.

A propos de ces quatre formes qui se montrent dans les noms composés, on peut lire dans *Le Bon Usage*: « Les formations ressortissant à la composition proprement dite contiennent ordinairement un trait d'union (si les éléments ne sont pas coagulés). Les compositions résultant d'une nominalisation s'écrivent souvent aussi par un trait d'union » (2016: 255). Voilà ce qui peut appuyer l'emploi de ce signe dans la composition française, par contre son absence « montre que l'on n'a pas un véritable composé, mais une locution et même [...] une construction syntaxique par juxtaposition » (2016: 258). À notre sens, ces « constructions syntaxiques par juxtaposition » ont subi avec le temps une mutation sémantique avant de se classer parmi les noms composés.

Un coup d'œil sur le tableau ci-dessus nous révèle que parmi les sept catégories qui y sont insérées, « chou-fleur, ver à soie, petit pois et mille-pattes » partagent exactement les mêmes catégories grammaticales en persan, avec une légère différence pour le « petit pois » dont l'équivalent persan a ignoré la taille en la

remplaçant par l'origine de ce légume, à savoir « Farangui »¹. Quant à « orange amère, et perce-neige », la structure persane change en donnant un nom simple pour le premier cas « Narenj » et « Nom + Adj. » dans « Nargues-e Sefid », d'où l'absence du verbe « percer », mais la couleur s'y fait voir pour cette fleur qui pousse et fleurit en hiver ayant la capacité de percer une faible couche de neige. Pour la structure « Adj. + Adj. », nous n'avons trouvé aucun mot dans le domaine envisagé.

Parmi les quatre formes orthographiques mentionnées, les mots composés à trait d'union et détachés se font remarquer dans ce tableau, mais il faut préciser que les composés persans sont détachés.

5. Noms composés sur le plans syntaxique et sémantique

Le Bon Usage désigne ainsi les noms composés: « On appelle composition le procédé par lequel on forme une nouvelle unité lexicale en unissant deux mots existants », en précisant nettement que « les composés sont à distinguer des syntagmes » (2016: 254). Certes, cette définition « s'applique à la composition proprement dite, mais il y a des composés qui résultent de la nominalisation du figement d'un syntagme, outre ceux qui résultent de la dérivation sur un syntagme ou un composé » (2016: 254). Dans ce cadre, n'oublions pas certains groupes de mots qui se sont transformés avec le temps en mots composés tout en perdant leur sens original et s'attribuant un sens nouveau comme « lettre morte » qui n'est ni lettre ni morte, mais un document sans valeur loin d'être mis en vigueur.

Sur le plan syntaxique, ces mots n'acceptent ni modification, ni substitution, ni ajout. Prenons l'exemple de « poisson rouge », appelé également « carassin doré ». On ne peut jamais dire « poisson vert », ni « poisson rouge vif ». Bien qu'il en existe toutes sortes de variétés colorées telles qu'orange, blanc, noir et jaune, etc., ce nom composé désignant cette espèce de poisson d'eau douce est considéré comme un tout syntaxique et sémantique. Sémantiquement parlant, les éléments constituant un mot composé forment une unité de sens nouvelle dont la signification dépasse celle de ses éléments pris isolément: « chauve-souris » n'est pas une souris qui est chauve, mais

¹ L'adjectif qualifie ce qui vient en particulier de l'Europe.

c'est un mammifère placentaire, nocturne et volant s'étant attribué cette composition si étrange dans la langue française. Ce genre de noms composés reste toujours une énigme linguistique et sémantique.

Sémantiquement parlant, les linguistes distinguent deux sortes de composés, à savoir « endocentriques et exocentriques ». Pour Afrashi, « Dans les noms composés endocentriques qui sont dotés d'un noyau sémantique, l'existence d'une relation sémantique entre les éléments de la composition se fait nettement sentir, donc le sens du nom composé est à saisir immédiatement » (1999: 68). Et d'ajouter:

En général, les noms composés exocentriques sont dépourvus d'un noyau sémantique ; par conséquent, aucune relation n'est établie entre le noyau et le mot qui l'accompagne, le concept local n'y apparaît pas. En fait, une sorte de relation abstraite s'est tissée entre la référence extérieure comme soi-disant noyau et toute la composition (1999: 68).

De même, ce sujet est abordé dans *Le Bon Usage*, où nous lisons: « On peut distinguer les composés endocentriques, dans lesquels les termes sont dans la même relation qu'un sujet et un prédicat dans la phrase, et les composés exocentriques, qui correspondent au prédicat d'un sujet extérieur au composé » (2016: 255). Toujours sur le noyau de la composition qui en donne les deux catégories précitées, Sabzevari estime que « Dans les noms composés endocentriques, il n'y a qu'un noyau syntaxique et sémantique, donc la composition se fait selon ce noyau-là » (2018: 57).

Quant à l'aspect sémantico-syntaxique des mots composés, Afrashi est d'avis que « le mot composé peut être considéré clair quand les éléments se détachent facilement et chacun porte un sens » (1999: 63) et les mots tels que « nêfle du Japon, tournesol, haricot vert » en sont les preuves.

6. La faune et la flore en français

Notre corpus catégorisé et organisé, embrassant la faune et la flore est présenté dans les tableaux qui suivent. L'exposition des mots se fait selon le groupe concerné, obéissant à l'ordre alphabétique. Nos analyses descriptives compléteront chaque tableau.

Tableau n° 2

Fruits et légumes

Nom français	Equivalent en persan	Composé / Simple	Nom français	Equivalent en persan	Composé / Simple
Figue de Barbarie (f.)	Miveh-e Kaktus	Composé	Chou-rave (m.)	Kalam Ghomri	Composé
Melon d'eau (m.)	Hendehvaneh	Composé	Dolique à œil noir (m.)	Loubia Tchechme Bolboli	Composé
Mûre noire (f.)	Chah Toute	Composé	Haricot romain (m.)	Loubia Tchiti	Composé
Nèfle du Japon (f.)	Beh Japoni	Composé	Haricot vert / rouge / blanc (m.)	Loubia Sanz/ Ghermez/Sefid	Composé
Noix de coco (f.)	Narguil	Simple	Petit pois (m.)	Nokhod Faringhi	Composé
Orange amère (f.)	Narendj	Simple	Pois chiche (m.)	Nokhod	Simple
Reine-claude (f.)	Godjeh Sabz	Composé	Pomme de terre (f.)	Sib Zamini	Composé
Chou de Bruxelles (m.)	Kalam-e Bruxelles	Composé	Radis noir (m.)	Toronb Siyah	Composé
Chou-fleur (m.)	Gol-e Kalam	Composé	Tomate cerise (f.)	Godjeh Guilassi	Composé

Le tableau ci-dessus représente dix-huit noms composés français parallèlement à leurs équivalents persans parmi lesquels seuls trois « Narguil, Narendj, Nokhod » sont des noms simples. Ces exemples sont construits à partir de « Nom + Prép. + Nom », « Nom + Nom », « Nom + Adj. » et « Adj. + Nom ». Sur le plan orthographique, ils sont soit détachés, soit reliés par un trait d'union.

Excepté « figue de Barbarie et reine-claude », tous les noms présentés sont considérés comme des composés endocentriques contenant chacun un concept focal qui « donne le plus d'informations sémantiques à la composition » (Sabzevari, 2018:

54). De même, ils « se dotent d'une clarté sémantique », comme Afrashi a précisé (1999: 63). À titre illustratif, ces concepts nous informent soit sur l'origine des légumes et des fruits « chou de Bruxelles », soit sur le goût « orange amère », soit sur la couleur « radis noir », et parfois il y a une assimilation « tomate cerise » où la forme et la taille de ce légume sont prises en compte pour être comparées à la cerise. Il ne faut pas oublier le rôle du calque en ce qui concerne les équivalents persans tels que « pomme de terre », employé tel quel.

Quant aux composés exocentriques de notre corpus « dépourvus d'un noyau sémantique » au dire de Afrashi, mais reliés par « une relation abstraite [...] entre la référence extérieure comme soi-disant noyau et toute la composition » (1999: 68), on doit préciser que « figue de Barbarie » n'est pas une figue, mais une baie charnue, fruit d'un cactus appelé Barbarie, ce qui pourrait bel et bien nous éloigner du sens de ce nom composé quand on l'entend pour la première fois. L'insuffisance de connaissance en botanique (noms de diverses espèces de cactus) et le changement de nom (figue) seraient à l'origine de cette « référence extérieure ». Pour la « reine-claude », appelée également « prune domestique », fruit du prunier d'Italie, on n'y voit aucun « concept focal ». Juste l'historique de ce fruit est capable de nous aider à comprendre le sens de la composition. En fait, « Ce prunier fut apporté à François 1^{er} par l'ambassadeur du royaume de France auprès de la Sublime porte¹, de la part de Soliman le Magnifique. Il lui fut donné l'appellation « reine-claude » en l'honneur de Claude de France (1499-1524), épouse de François 1^{er} »².

En ce qui concerne le « dolique à œil noir », le second élément est à notre sens tout à fait métaphorique dans les deux langues. Les Français ont assimilé les deux petites taches noires sur cette légumineuse à un « œil noir » et en persan, on les compare aux yeux du rossignol. Ici, le premier élément de la composition « dolique » est intérieur et le second « à œil noir » est extérieur.

¹ En allusion au Palais de Topkapi à Istanbul.

² <https://fr.wikipedia.org>

Tableau n° 3

Arbres et fleurs

Nom français	Equivalent en persan	Composé / Simple	Nom français	Equivalent en persan	Composé / Simple
Cèdre du Liban (m.)	Cedr	Simple	Laurier-rose (m.)	Khar Zahreh	Composé
Croton panaché (m.)	Bid-e Andjir	Composé	Narcisse des bois (m.)	Narguess-e Chiraz	Composé
Peuplier blanc (m.)	Sepidar	Simple	Passiflore (f.)	Zolf-e Arousse	Composé
Pin parasol (m.)	Kadj-e Tchatri	Composé	Perce-neige (f.)	Narguess-e Sefid	Composé
Saule pleureur (m.)	Bid-e Madjnoun	Composé	Pied d'alouette (m.)	Zaban Dar Ghafa	Composé
Cyclamen de Perse (m.)	Pindjeh Maryam	Composé	Rose de Damas (m.)	Gol-e Mahammadi	Composé
Gueule-de-loup (m.)	Gol-e Meymoun	Composé	Tournesol (m.)	Aftab Gardan	Composé

Des quatorze noms composés de ce tableau sauf « cèdre du Liban et peuplier blanc » ont un équivalent simple. Ils sont formés sur des structures grammaticales telles que « Nom + Nom », « Nom + Adj. », « Nom + Prép. + Nom » et « Verbe + Nom ». Hormis « passiflore et tournesol » qui sont unifiés, les autres représentent la composition détachée.

Les traits caractéristiques comme la forme « pin parasol », la couleur « peuplier blanc », l'origine « cyclamen de Perse », la ressemblance basée sur la métaphore et/ou la métonymie « gueule-de-loup », etc. constituent les éléments de ces noms aussi bien en français qu'en persan.

À part les noms composés exocentriques « gueule-de-loup, perce-neige et pied d'alouette », le reste est entouré d'un noyau sémantique apte à instaurer une relation entre les éléments de ces noms. Donc grâce à ce noyau intérieur « le sens du nom composé est à saisir immédiatement », a souligné Afrashi (1999: 68). A titre d'exemple, le qualificatif « panaché » indique que le « croton panaché » est une plante d'intérieur multicolore ou bien les rosiers de Damas s'attribuent la paternité de

« rose de Damas ». Le « tournesol » fait preuve de la tendance pro-solaire de cette fleur en pleine floraison.

Pour les noms composés « gueule-de-loup, perce-neige et pied d'alouette », tous exocentriques, on pourrait parler de la formation d'« une nouvelle unité lexicale en unissant deux mots existants » (*Le Bon Usage*, 2016: 254), « unité lexicale » autrefois inventée par l'imaginaire de l'homme, nous semble-t-il. Le premier, une fleur qui ressemble à la gueule de loup ; la deuxième qui, vu la période de sa floraison vers la fin de l'hiver, doit percer les faibles couches de neige avant de croître et la troisième, « pied d'alouette », tire son nom de sa forme qui se distingue par ses longues tiges dressées. A propos de ce genre de composition, nous nous mettons aux côtés de Fabb lorsqu'il souligne: « Les mots composés subissent avec le temps la mutation sémantique dont le processus métonymique » (2001: 61), autrement dit, l'imagination humaine a su créer des compositions métaphoriques et métonymiques.

Les remarques ci-dessus sont valables pour les équivalents en persan de ces noms. Pourtant, dans la plupart d'entre eux, le nom d'un élément change tout en gardant les mêmes structures grammaticales et syntaxiques: « panaché » devient « figue » en persan, « pleureur » évoquant le fameux Amoureux « Madjnoun »¹ emprunte son nom à ce personnage mythique, « gueule-de-loup » change en « fleur de singe », mais toujours en allusion à la gueule de cet animal, dans le « pied d'alouette », « pied » donne sa place à la « langue » et « narcisse des bois » pousse à « Chiraz » chez nous. Sauf, « pin parasol » et « tournesol » restent intacts en équivalents persans.

Tableau n° 4

Plantes aromatiques et médicinales

Nom français	Equivalent en persan	Composé / Simple	Nom français	Equivalent en persan	Composé / Simple
Ciboulette (f.)	Valak	Simple	Menthe pouliot (f.)	Pouneh	Simple
Cresson de fontaine (m.)	Chahi-e Abi	Composé	Mille-feuille (f.)	Bou Madaran	Composé
Fenouil doux (m.)	Razianeh	Simple	Rose de damas (m.)	Gol-e Mahammadi	Composé

¹ Héros d'une histoire d'amour populaire d'origine arabe appelée *Leïli et Madjnoun*.

Les six noms composés de ce tableau ont donné trois équivalents simples. Aux structures grammaticales des deux derniers tableaux s'ajoute la composition avec le suffixe -tte (ciboulette). À part un nom composé à trait d'union, les autres sont détachés.

Ils sont, tous, endocentriques, sauf que l'équivalent persan de la « mille-feuille », ayant un homonyme en pâtisserie (un gâteau), est un nom également composé, mais avec des éléments tout à fait différents « Bou(y-e) Madaran » qui veut dire selon le *Dictionnaire Persan Moïn* (2021), « le parfum des mères », métaphore inspirée du « parfum fort délicat des petites fleurs blanches et jaunes de cette plante herbacée » et comparée implicitement à l'amour maternel.

Tableau n° 5

Animaux

Nom français	Equivalent en persan	Composé / Simple	Nom français	Equivalent en persan	Composé / Simple
Caille des blés (f.)	Belder Tchîn	Composé	Poisson-scie (m.)	Arreh Mahi	Composé
Chauve-souris (f.)	Khoffache	Simple	Porc-épic (m.)	Khar Pocht	Composé
Cochon d'Inde (m.)	Khokh Tcheh Hendi	Composé	Rouge-gorge (m.)	Sineh Sorkh	Composé
Mante religieuse (f.)	Akhoundak	Composé	Serpent à lunettes (m.)	Mar-e Eynaki	Composé
Mouche tsé-tsé (f.)	Magass-e tsé-tsé	Composé	Serpent à sonnette (m.)	Mar-e Zangui	Composé
Ours polaire (m.)	Khers-e Ghotbi	Composé	Vautour fauve (m.)	Karkas	Simple
Ours noir (m.)	Khers-e Siyah	Composé	Ver luisant (m.)	Kerm-e Chab Tab	Composé
Perce oreille (f.) (la forcicule)	Gouch Khizak	Composé	Ver à soie (m.)	Kerm-e Abricham	Composé

Des seize noms composés de ce tableau, deux sont simples en persan. On y voit les mêmes structures grammatico-syntaxiques. Ces noms ont donné plus ou moins des équivalents avec des éléments similaires ayant, tous, un « noyau sémantique », point sur lequel Afrashi a mis l'accent en ajoutant que « le mot composé peut être considéré clair quand les éléments se détachent facilement et portent chacun un sens » (1999: 63), remarque qui peut s'appliquer majoritairement aux noms composés de cette liste. Cependant, on doit s'attarder sur quelques exemples qui ont retenu notre attention: « mouche tsé-tsé » composé, à base de deux noms dont le second est onomatopéique. Il s'agit d'une « mouche piqueuse, originaire d'Afrique, dont le second élément signifie en tswana, langue parlée dans plusieurs pays d'Afrique australe, une mouche qui tue le bétail »¹.

Mis à part « chauve-souris », tous ces composés représentent une forme détachée. Ils permettent de distinguer clairement l'habitat de ces animaux « ours polaire », leur origine « cochon d'Inde », leur forme décrite plus ou moins en fonction de la ressemblance d'une partie de leur corps à quelque chose « serpent à lunettes », « poisson scie ». Ils peuvent également représenter leur production (matérielle, sonore, etc.), « ver à soie », « serpent à sonnette », etc. Ces compositions sont également basées sur des métaphores comme « mante religieuse », inspirent la même conception en persan en raison de leur attitude hiératique puisque « cet insecte replie ses pattes antérieures comme ce que font les hommes pour prier ». (Larousse, 2007)

7. La faune et la flore en persan

Les noms composés persans incluant « faune et flore » sont rassemblés selon l'ordre déjà respecté dans les tableaux suivants. Etant donné qu'il s'agit des mêmes questions sur tous les plans, nous essayons d'aborder uniquement les points qui n'existent pas dans l'autres parties du corpus pour éviter la répétition, ce qui mettra en relief les divergences qui résultent de cette étude contrastive.

¹ *Le Grand Larousse Encyclopédique*, 2007.

Tableau n° 6

Fruits et légumes

Nom persan	Equivalent en français	Composé / Simple	Nom persan	Equivalent en français	Composé / Simple
Angour Djangali	Groseille (f.)	Simple	Zal Zalak	Aubépine (f.)	Simple
Angour Faringhi	Myrtille (f.)	Simple	Zard Alou	Abricot (m.)	Simple
Chah Balout	Chataigne (f.)	Simple	Fefel Sabz / Ghermez	Piment vert/rouge(m.)	Composé
Khar Bozeh	Melon brésilien (m.)	Composé	Godjeh Faringui	Tomate (f.)	Simple
Limou Torche	Limette (f.)	Composé	Kadou Halwaï / Kadou Timbal	Citrouille (f.)	Simple
Sib-e Golab	Reinette (f.)	Composé	Mar Tchoub-e	Asperge (f.)	Simple
Timbr-e Hendi	Tamarin (m.)	Simple	Mou Sir	Ciboule (f.)	Simple
Toute Faringhi	Fraise (f.)	Simple	Tareh Faringhi	Poireau (m.)	Simple
Zoghal Akhteh	Cornouille (f.)	Simple	Toronbe Tcheh	Radis (m.)	Simple

Le point important dans les dix-huit noms composés persans, c'est que leurs équivalents français sont simples, excepté les quatre noms dont deux avec suffixation -tte « limette, reinette », le troisième avec un qualificatif indiquant l'origine « melon brésilien » et le dernier désigne la couleur « piment vert/rouge », composition faite avec les couleurs qui est très récurrente dans ce domaine, vu la nature du corpus. De même, on y voit la présence des suffixes -tche et -k équivalents de -tte en français « qui s'ajoutent aux noms et servent de diminutifs en persan » (Ahmadi Guiwi et Anwari, 2022: 97). Encore une fois, l'on doit rappeler que le domaine de notre corpus exige dans les deux langues l'emploi d'un tel suffixe puisque la taille des fruits et des

légumes y est un point important. La présence d'un nom composé de la répétition de deux onomatopées plus le suffixe -k « Zal Zalak » mérite aussi d'être évoquée.

Du reste, on y constate, comme dans notre corpus français la présence de différents critères dans la composition, tels la couleur « Zard Alou, Fefel Sabz/Ghermez », le goût « Sib-e Golab », l'origine « Timbr-e Hendi », et dans ce domaine, la présence massive de l'adjectif « Faringui » qui qualifie « ce qui vient de l'Europe », qualificatif qui pourrait indiquer le foyer de ces produits si l'on remonte dans le temps. N'oublions pas le nom composé métaphorique « Mar Tchoub-e » où les asperges se voient comme des « serpents en bois ».

Tableau n° 7
Arbres et fleurs

Nom persan	Equivalent en français	Composé / Simple	Nom persan	Equivalent en français	Composé / Simple
Derakht-e Tabrizi	Peuplier (m.)	Composé	Chab Bou	Giroflée (f.)	Simple
Zaban-e Gondjehk	Frêne (m.)	Simple	Laleh-e Vajegoun	Gogane (f.) ou tulipe de Goudeba (f.)	Composé et simple
Banafcheh-e Faringui	Pensée (f.)	Simple	Tadj-e Khorous	Amarante (f.)	Simple

Des six noms composés de ce tableau, quatre ont un équivalent simple en français, « peuplier » est composé par suffixation (-ier) et « gogane / tulipe de Goudeba » en a deux, simple et composé à la fois. Le second élément de ces noms indique l'origine « -Tabrizi, -Faringui », la forme « -Vajegoun » qui traduit renversé, « -Bou » inspirant le parfum. Le qualificatif « Faringui » complète également les mots placés dans les domaines de la floriculture et de l'horticulture pour insister sur la provenance des fleurs et des arbres d'un passé relativement récent ou lointain. Dans l'optique de Fabb (2001: 61), « Ce second élément revêt une importance toute particulière sur le plan sémantique puisqu'il joue un rôle majeur pour déterminer le sens du mot ». Il l'a appelé « élément descripteur dépendant » (2001: 61).

Les composés métaphoriques « Zaban-e Gondjehk et Tadj-e Khorous » ne passent pas inaperçus, le premier établissant une assimilation entre « les feuilles composées pennées et les grappes de samares simples »¹ de cet arbre avec la langue d’oiseau et le second, la ressemblance de cette fleur à la couronne rouge vif du coq.

Tableau n° 8

Plantes aromatiques et médicinales

Nom persan	Equivalent en français	Composé / Simple	Nom persan	Equivalent en français	Composé / Simple
Chah Passind	Verveine (f.)	Simple	Djoz-e Hendi	Muscade (f.)	Simple
Khak-e Chir	Sisymbre (m.)	Simple	Gol Gav Zaban	Bourrache (f.)	Simple
Sonbol-e Kouhi	Valériane (f.)	Simple	Zard Tchoubeh	Curcuma (m.)	Simple

Tous les noms composés de cette liste ont des équivalents simples en français. À part « Chah Passind et Khak-e Chir », dépourvus d’un noyau sémantique, les autres sont considérés comme des composés endocentriques dont chacun abrite un « concept focal ». Par exemple, l’origine est indiquée dans « Sonbol-e Kouhi et Djoz-e Hendi », respectivement en provenance des montagnes et de l’Inde. Dans « Gol Gav Zaban », le premier mot traduit « la fleur » et le reste « -Gav Zaban », la ressemblance de cette fleur à la « langue de bœuf ». La couleur « jaune » se voit dans « Zard Tchoubeh ».

¹ *Le Grand Larousse Encyclopédique*, 2007.

Tableau n° 9

Animaux

Nom persan	Equivalent en français	Composé / Simple	Nom persan	Equivalent en français	Composé / Simple
Aftab Parast	Caméléon (m.)	Simple	Lak Lak	Cigogne (m.)	Simple
Arouss-e Daryäi	Méduse (f.)	Simple	Mar Mahi	Anguille (f.)	Simple
Chah Meygou	Ecrevisse (f.)	Simple	Morgu-e Mesri	Pintade (f.)	Simple
Chaneh Bessar ou Hod Hod	Huppe (f.)	Simple	Mouch-e Sahraï	Rat (m.)	Simple
Chotor Morgh	Autruche (f.)	Simple	Morgh-e Daryäi	Mouette (f.)	Composé
Chotor-Gav-palangué	Giraffe (f.)	Simple	Morgh-e Magas Khar	Colibri (m.)	Simple
Dar Koube	Pic vert (m.)	Composé	Morgh-e Mahi Khar	Pélican (m.)	Simple
Djir Djirak	Cigale (f.)	Simple	Morgh-e Zambour Khar	Guêpier (m.)	Composé
Djoudjeh Tighi	Hérisson (m.)	Simple	Mour Tcheh	Fourmi (f.)	Simple
Dom Djombanak	Bergeronnette (m.)	Composé	Mour Tcheh Khar	Fourmilier (m.)	Composé
Gour Khar	Zèbre (m.)	Simple	Ordak Mahi	Brochet (m.)	Simple
Hezar Pa	Mille-pattes (m.)	Composé	Pineh Douz / Kafèche Douzak	Coccinelle (f.)	Simple
Khar Chang	Crabe (m.)	Simple	Setareh-e Daryäi	Etoile de mer (f.)	Composé
Khar Gouche	Lapin (m.)	Simple	Simorgue	Phénix (m.)	Simple
Khargouch-e Sahraï	Lièvre (m.)	Simple	Sofreh Mahi	Raie (f.)	Simple
Khok-e Daryäi	Phoque (m.)	Simple	Zambour-e Assal	Abeille (f.)	Simple

Le contenu riche de ce tableau nous révèle qu'en persan un nombre considérable d'animaux se sont attribués des noms composés et ce, de différents éléments dont le « noyau sémantique » est placé soit en tête de l'unité lexicale « Morgu-e Mesri », le premier veut dire « oiseau » et le second « Mesri » de l'Égypte, soit à la fin « Gour Khar », le premier, mot polysémique en persan, signifiant dans ce cas, selon le *Dictionnaire Persan Moin* « un endroit sec, sans végétation » (2021) et « khar » traduit « âne ». Il s'agit d'une « espèce d'âne sauvage qui habite dans les déserts de l'Asie de l'ouest notamment en Iran et en Afghanistan » (*Ibid.*). Excepté les noms onomatopéiques « Djir Djirak et Lak Lak », toutes ces compositions sont « lexicalisées », au dire de Spencer. Ce linguiste pense que « la plupart des noms composés subissent le processus de lexicalisation avant de se soumettre à la mutation sémantique. En général, le sens du mot composé est loin de celui de chaque élément » (1991: 312).

Ce tableau contient trente-deux noms parmi lesquels on ne voit que cinq équivalents composés en français. Les éléments de ces noms renvoient à l'habitat des animaux « Arouss-e Daryai », métaphoriquement la « mariée de la mer », leur taille ; « Chah Meygou », « Chah » signifie « roi », employé en général pour parler de l'importance et de la grande taille de qqch., ici « une grande crevette » ; la forme: « Mar Mahi », « poisson qui a la forme d'un serpent », leur nourriture « Morgh-e Mahi Khar », oiseau qui se nourrit de poisson, l'équivalent du dernier élément –khar est le suffixe –vore, sans oublier l'origine dans « Morgu-e Mesri » évoqué ci-dessus. Ce que les animaux produisent peut être également un élément significatif dans la composition tel que « Zanbour-e Assal ». Les calques y sont également présents comme « mille-pattes » et « étoile de mer », ce dernier évoquant la ressemblance. À préciser que parmi les composés français de ce tableau, quelques-uns sont formés à base des suffixes –tte « bergeronnette » et -ier « fourmilier ».

8. Conclusion

Une étude contrastive dans l'univers des noms composés en français et en persan nous amène à souligner quelques points importants à commencer par leur structure grammatico-syntaxique. Nous avons repéré, dans notre corpus, toutes les catégories

de composition qui figurent dans le tableau numéro 1, mis à part la structure « Adj. + Adj. » sur laquelle il n'y a aucun nom composé dans le cadre de nos échantillons ; sinon, on ne peut pas écarter l'existence de cette catégorie dans l'onomastique de « faune et flore ». Pourtant, il faut souligner que certaines structures telles que « Nom + Nom » et « Nom + Adj. », ou l'inverse, sont des procédés extrêmement féconds dans les deux langues, mais certaines d'autres comme « Verbe + Nom » semblent peu productives.

On a constaté les composés français unifiés, détachés et par trait d'union, mais aucun cas relié par apostrophe. Côté persan, tous les noms sont détachés, puisqu'il n'existe pas d'autres formes de composition dans cette langue.

En ce qui concerne la question endocentrique et exocentrique dans nos exemples bilingues, un certain nombre sont dotés d'un noyau sémantique d'où « la clarté de leur sens », et certains autres en sont dépourvus, ce qui peut placer les étrangers devant une énigme pour deviner leur sens avant de consulter le dictionnaire.

Quant aux modalités de la composition dans les deux langues, nous avons repéré l'origine, la forme, l'habitat, la nourriture, la taille, la production évoquant soit ce qu'un animal ou une végétation peut produire comme « ver à soie » et « Zambour-e Assal », soit les effets onomatopéiques comme le son, le mouvement, etc., tels que « mouche tsé-tsé » et « Djir Djirak ».

On ne doit pas perdre de vue les compositions à base de métaphore et de métonymie dans deux langues, ce qui rend plus complexe le sens de ces noms et cause « l'ambiguïté sémantique » (terme emprunté à Afrashi). Les exemples de ce domaine sont récurrents dans notre corpus.

Et avant de conclure, un point très intéressant a retenu notre attention: les noms composés français ont donné dans la quasi-majorité des cas les équivalents composés en persan, mais dans le cas inverse, c'est le contraire, à savoir, les composés persans ont en général des équivalents simples en français. C'est une question qui mérite de faire l'objet d'études ultérieures pour en trouver les raisons linguistiques et peut-être étymologiques.

Références

- Afrashi, A. (1999). La clarté et l'ambiguïté sémantiques des noms composés. *Langue et Littérature persanes*, 9, 61-74.
- Ahmadi Guiwi, H. et Anwari, H. (2022). *La Grammaire persane*, Téhéran: Editions Fatémi.
- Djalili Marand, N. (2024). *Lexicologie thématique* (9e édition). Téhéran: SAMT.
- Fabb, N. (2001). *Compounding: The Handbook of Morphology*. Blackwell reference Online.
- Grevisse, M. (2016). *Le Bon Usage* (16^e édition par André Goosse). De Boeck Supérieur (Groupe Albin Michel)
- Hosseinzadeh, N. (2014). *L'étude problématique de la traduction des noms composés (du français vers le persan)*. mémoire de master sous la direction de Nahid Djalili Marand, Université Alzahra.
- Montazeri, S. & al. (2016). La compréhension sémantique des noms composés endocentriques et exocentriques de la langue persane par les apprenants étrangers. *Research in Language*, 1(9), pp. 1-20.
- Sabzevari, M. (2013). La clarté et l'ambiguïté sémantiques des noms composés persans dans une approche cognitive », *Language Related Research*, 3(15), 55-73.
- Sabzevari, M. (2018). Etude de la sémantisation et conceptualisation sur le modèle endocentrique des noms composés persans. *Language Research*, 27(10), 49-68.
- Spencer, A. (1991). *Morphological Theory: An Introduction to Word Structure in Generative Grammar*. Oxford: Blackwell.
- Taheri Oskouï, M. & al. (2016). Etude des relations sémantiques dans les noms composés exocentriques en persan. *Langue et Littérature Persanes*, 27, 261-278.

Dictionnaire

- Dictionnaire Persan Moïn* (2021, dernière édition). Téhéran, Editions Sorayesh.
- Le Grand Larousse Encyclopédique: Dictionnaire encyclopédique en 2 volumes* (2007). Paris: Larousse.
- The Firefly Mini French/English Visual Dictionary* (2009). Firefly Books Ltd.